

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ أَبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سَيِّمًا بَقِيَّةُ اللَّهِ
فِي الْأَرْضِينَ

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront l'importance de maintenir le vrai enseignement de l'Islam.
- Les enfants apprendront que nous devons suivre l'Islam et ses règles comme l'Imam (as) nous l'a enseigné, et non de la manière que nous voulons.

Contenu du majalis :

Ce soir est la troisième nuit de Mouharram. Hier soir, nous avons parlé de ce qui est arrivé à certaines personnes à l'époque de l'Imam Houssein (as) qui savaient qu'il était le petit-fils du Prophète (saw). Ils savaient aussi que le Prophète (saw) avait l'habitude de dire : « Hassan et Houssein sont les maîtres de la jeunesse du Paradis. »

Les gens savaient aussi que le Prophète de l'Islam avait annoncé que l'Imam Ali (as) serait l'Imam après lui, suivi de l'Imam Hassan (as), puis de l'Imam Houssein (as). Alors, quelles étaient les raisons qui ont fait que les gens se sont opposés à l'Imam Houssein (as) ? Souvenez-vous, même les habitants de Koufa qui avaient envoyé des milliers de lettres à l'Imam se sont retournés contre lui. Pourquoi ?

Hier soir, nous avons dit que c'était parce qu'ils ne croyaient et n'obéissaient pas correctement au Qur'an et à l'Imam (as), et de ce fait, ils n'ont pas suivi les bons guides pour les garder sur le chemin vers Allah (swt). Même si beaucoup d'entre eux comprenaient et connaissaient l'importance de l'Imamat et de l'Imam, ils n'avaient pas l'amour et l'obéissance dans leur cœur pour vraiment rester avec notre bien-aimé Imam Houssein (as).

Sachant cela, nous commençons à comprendre pourquoi l'Imam Houssein (as) ne cessait de répéter le jour d'Achoura : « Je suis le fils de Fatimah az-Zahra (as). Je suis le petit-fils du Prophète d'Allah (saw). Et je suis le fils de l'Imam Ali al-Mourtadha (as). »

Il ne cessait de répéter ces mots parce qu'il voulait que les gens se réveillent et se rendent compte de ce qu'ils faisaient et contre qui ils se tournaient. Il voulait qu'ils comprennent qui suivait et diffusait le vrai message de l'Islam. Les gens qui allaient contre l'Imam Houssein (as) dormaient pour ainsi dire, et il devait les réveiller ! Il devait réveiller leurs âmes endormies.

Vous voyez, parfois, lorsque nos âmes sont endormies, nous ne voyons pas l'ensemble des choses. Laissez-moi vous raconter une histoire qui illustre ce propos.

Il y avait un poulet qui ne prêtait attention qu'à son ventre et était complètement absorbé par l'idée de manger un vers. Étant obnubilé par le vers, il n'avait pas remarqué qu'il y avait un chat à proximité qui le regardait avec de grands yeux ! Le poulet était tellement absorbé par le vers qu'il n'avait pas fait attention que le chat s'apprêtait à l'attaquer d'un moment à l'autre.

Vous voyez, mes très chers enfants, parfois, nous sommes tellement obnubilés par quelque chose que nous ne faisons attention à rien d'autre. C'est comme si nous étions « aveugles » à tout sauf à ce sur quoi nous sommes absorbés.

L'Imam Houssein (as) savait cela. Il savait que les gens aimaient tellement ce monde et ses choses qu'ils étaient aveugles face à la vérité et avaient choisi de ne pas suivre ce qu'Allah (swt) voulait qu'ils fassent. Ils avaient oublié leur véritable responsabilité envers l'Imam (as). C'est aussi un bon rappel pour nous qui attendons l'Imam Mahdi (aj), et qui voulons tous nous assurer que nous faisons tout ce qu'il faut faire.

De cette façon, nous pourrions reconnaître l'Imam (as) et lui obéir comme il se doit, et ne pas être comme ceux qui ont désobéi à Allah (swt) quand ils ont quitté le Prophète de l'Islam (saw) ou les autres Prophètes, ou comme ceux qui sont allés contre l'Imam Houssein (as).

Nous souhaitons être les plus fervents partisans de l'Imam Mahdi (aj), inshaAllah ! Par conséquent, hier, lorsque nous avons parlé de la lettre de l'Imam Houssein (as) à son messenger Mouslim ibn Aqeel, nous avons appris qu'un Imam est désigné par Allah (swt), et qu'il doit diriger selon le Qour'an. Un autre élément que l'Imam (as) a mentionné était qu'un Imam est quelqu'un qui doit s'assurer que la religion de l'Islam est correctement suivie.

Alors, pour s'assurer que nous ne deviendrons pas comme les gens qui délaissent leur Imam, voyons ce que l'Imam voulait dire. Si vous regardez les gens qui se sont battus contre l'Imam Houssein (as) à cette époque, vous constaterez que c'étaient des gens qui effectuaient leur Salaah, assistaient à la prière de Joumou'ah, allaient souvent au Masjid, mangeaient de la nourriture halal et même jeûnaient. Cela signifie qu'ils avaient l'habitude d'effectuer la plupart des actes wajib qu'il était demandé de faire. Cependant, la façon dont ils le faisaient n'était pas comme Allah (swt) le voulait, mais comme eux le voulaient. Ils n'ont pas recherché la voie qu'Allah (swt) voulait. Par exemple, à l'époque de Mou'awiyah, il disait aux musulmans : « Priez, jeûnez et faites de bonnes actions. » Cependant, ni lui, ni ses gens n'ont jamais expliqué les raisons pour lesquelles ces actions devraient être faites. Ils auraient même dit à ceux qui les entourent que le Qour'an ne doit pas être expliqué, et que personne n'a besoin de comprendre ce que dit le Qour'an.

Un jour, quelqu'un s'est approché de Mou'awiyah et lui a demandé : « Et si quelqu'un veut comprendre ce qui est dit dans Le Qour'an ? Nous ne pouvons pas les empêcher de demander ? » Mou'awiyah répondit : « Vous avez raison. Donc, ce que nous devons faire est de trouver des personnes qui peuvent expliquer les règles et le Qour'an de la façon que nous souhaitons. De cette façon, nous pouvons nous assurer que leur Islam n'est pas le vrai Islam, mais plutôt l'Islam que nous voulons qu'ils suivent. »

Ces idées malveillantes de Mou'awiyah ont engendré un Islam erroné, et ainsi les gens qui pensaient suivre correctement l'Islam, ne le faisaient pas en réalité. Nous devons tous faire très attention à ne pas tomber dans ce piège. Pour nous en assurer, voici un certain nombre de choses que nous devons bien comprendre : nous devons comprendre ce qu'est l'Islam et ce que nous sommes censés faire (wajib / haram). Cela signifie que nous devrions rechercher la connaissance auprès de nos savants érudits qui sont allés et ont étudié l'Islam à la Hawzah et qui ont acquis une compréhension correcte et approfondie - pas auprès de nos amis qui connaissent quelque peu l'Islam, ni des personnes qui clament connaître l'Islam mais qui présentent des informations incorrectes et une vision incomplète de l'Islam. Nous devons faire attention à ne PAS écouter les gens qui disent des choses comme « Tu n'es pas obligé de porter le hijab ! » ou « Ce n'est pas grave si on voit tes cheveux » ou « On peut écouter la musique des groupes et chanteurs populaires, tant que ce n'est pas à l'heure de l'Adhan », ou encore des choses aussi fausses que « Tu n'as pas à être gentil avec tes parents à partir du moment où tu es assez âgé pour prendre tes propres décisions. »

Les gens qui essaient de vous éloigner de la vérité ne peuvent jamais être les vrais savants de l'Islam. Nous devons faire attention aux personnes que nous choisissons pour nous enseigner la connaissance islamique. Nous devons être méfiants si les gens commencent à dire des choses telle que : « Oh, Sayyidah Fatima (as) et l'Imam Houssein (as) ont vécu il y a si longtemps, ils ne peuvent pas être nos modèles. Vous devez choisir quelqu'un qui vit à notre époque. »

Nous savons que cela n'est pas vrai ! Nous savons que l'Imam Hassan (as), l'Imam Houssein (as) et tous nos Imams étaient des guides non seulement de leur époque mais aussi d'aujourd'hui ! Les valeurs qu'ils avaient – l'honnêteté, la gentillesse, la modestie et l'obéissance à Allah – sont des valeurs intemporelles ; elles resteront jusqu'au Jour du Jugement dernier. Ainsi, nous devons nous assurer que nous sommes attentifs et que nous ne commençons pas à former notre propre vision de ce que l'Islam est censé être. Nous devons écouter les vrais savants, qui nous enseignent l'Islam tel qu'il est, tel qu'il leur a été enseigné par le Prophète (saw) et ses Ahloul Bayt (as). Chaque fois qu'une difficulté se présentait dans la vie de l'Imam Ja'far as-Sadiq (as), celui-ci disait : « Ô Allah, s'il Te plaît, n'en fais pas une épreuve ou difficulté dans la pratique de ma religion. » Ce que l'Imam (as) voulait dire par là c'est : « Allah, je peux être fort devant les épreuves de ce monde, comme peut-être ne pas avoir assez d'argent ou ne pas avoir une bonne note, mais s'il Te plaît éloigne de moi la difficulté dans la pratique de ma religion ! Ne me laisse pas manquer de respect à mes parents ou manquer ma Salaah ; s'il Te plaît, rend-moi fort dans ces domaines ! »

Nous devons regarder ce que nous faisons tous les jours et réfléchir à ce que nous ressentons. Vous sentez-vous plus triste lorsque vous avez accidentellement manqué votre Salaah ou lorsque vous n'avez pas obtenu la meilleure note à votre test ? Vous sentez-vous plus heureux lorsque vous faites quelque chose pour plaire à Allah (swt) ou lorsque vous faites quelque chose qui vous réjouit quelques instants, mais qui est haram ? Nous devons toujours faire de notre mieux pour faire de l'Islam et Allah nos priorités dans notre vie, car cela nous aidera à rester à l'écart des transgresseurs et, plus important encore, à ne pas devenir des transgresseurs. Nous devons toujours faire de notre mieux et demander pardon si nous faisons quelque chose de mal.

À l'heure actuelle, les médias sociaux et internet apportent de nombreux défis, alors c'est peut-être le premier endroit par où nous devons commencer. Nous devons faire attention à ce que nous voyons et entendons sur les téléphones et iPads, car nos yeux et nos oreilles sont des portes vers nos cœurs et nos âmes. Les gens ne font parfois pas attention à ce qu'ils publient sur les réseaux sociaux. Par exemple, les gens ont parfois de mauvaises habitudes, et plutôt que d'essayer de s'en débarrasser, ils les rendent public en publiant sur Internet. Par exemple, les personnes qui écoutent de la musique haram ne devraient pas mettre la musique qu'elles écoutent sur Internet ou la partager avec d'autres, car elles encourageraient alors les gens à adopter des comportements qui ne sont pas acceptables dans l'Islam. Elles auraient non seulement à faire face aux conséquences de leurs propres péchés, mais aussi aux péchés qu'elles ont encouragés les autres à commettre.

Nous devons demander l'aide d'Allah (swt) si nous constatons que nous essayons de rechercher le plaisir des autres, et non pas celui d'Allah (swt). Nous devons tous travailler dur et suivre tous les beaux chemins qu'Allah (swt) nous a montrés. Si nous continuons sur un chemin choisi par nous et nous seul, nos âmes deviendront comme celles des gens qui étaient contre l'Imam Houssein (as) et qui ont choisi de suivre uniquement ce que leurs cœurs désiraient.

Ce n'est pas une tâche facile. Lorsque le deuxième verset de la Sourate Ankabout fut relevé, il a été dit : « Les humains pensent-ils qu'ils seront laissés seuls après avoir dit « Nous croyons » et qu'ils ne seront pas éprouvés ? »

Dès que l'Imam Ali (as) a entendu ce verset, il alla voir le Prophète (saw) et lui demanda : « Ô Prophète d'Allah, quand cette épreuve viendra-t-elle ? »

Le Prophète (s) répondit : « Cette épreuve viendra après ma mort. Pour le moment, comme je suis en vie, les gens suivent le véritable Islam et n'inventent pas leur propre interprétation de l'Islam. Après ma mort, les choses deviendront confuses et les gens commenceront à le faire. »

Dans un autre hadith, notre Imam (as) nous dit :

إِنَّ النَّاسَ عِبِيدُ الدُّنْيَا، وَالدِّينُ لَعُقُّ عَلَى أَلْسِنَتِهِمْ يَحُوطُونَهُ مَا دَرَّتْ مَعَايِشُهُمْ فَإِذَا مُحْضُوا بِالْبَلَاءِ قَلَّ الدِّيَانُونَ

Il viendra un temps où les humains deviendront des esclaves de la vie terrestre, et la religion de l'islam sera juste sur le bout de leur langue.

Cela signifie que les gens ne feront que parler de la religion sans la mettre en pratique. De plus, lorsqu'il s'agira de décider entre la vie présente ou la religion, ils choisiront la vie présente, pas la religion.

Par conséquent, l'une des choses les plus importantes que nous devons comprendre ce soir est que l'une des raisons pour lesquelles les gens se sont battus contre l'Imam Houssein (as) était qu'ils avaient oublié de suivre le véritable islam et avaient commencé à créer leur propre vision de l'islam. Aujourd'hui, nous devons être prudents lorsque nous accomplissons nos wajiyaats. Par exemple, lorsque nous portons le hijab, nous devons veiller à le porter de la manière dont il est censé être porté, et non de la manière définie par les termes du monde présent. Apprenez des savants érudits, posez des questions à ceux qui ont étudié et faites de votre mieux pour faire ce qui plaît à Allah (swt). Cela signifie qu'il faut apprendre la bonne façon de prier, de jeûner, de parler à nos parents etc. De cette façon, nous sommes sincères et prêts à défendre la vérité que l'Imam Houssein (as) a voulu sauver en mourant, et ainsi nous serons prêts à servir en tant que véritable soldats de l'Imam Mahdi (aj).

Mousseebah :

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ
وَعَلَى الْأَرْوَاحِ الَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلَامٌ اللَّهُ أَبَدًا
مَا بَقِيَتْ وَبَقِيَ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ
وَلَا جَعَلَهُ اللَّهُ آخِرَ الْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
السَّلَامُ عَلَى الْحُسَيْنِ
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ
وَعَلَى أَوْلَادِ الْحُسَيْنِ
وَعَلَى أَصْحَابِ الْحُسَيْنِ

Nous avons un hadith de l'Imam as-Sadiq (as) où il parle des récompenses dans l'au-delà pour quelqu'un qui verse une larme pour l'Imam Houssein (as). Il dit : « Quelqu'un qui verse une larme pour l'Imam Houssein (as) [dans ce monde] ne versera pas de larmes le Jour du Jugement dernier, et il rendra Sayyidah Fatimah (as) très heureuse. De plus, le Jour du Jugement dernier, cette personne sera dans un groupe spécial en compagnie de l'Imam Houssein (as). Il y aura un appel qui leur annoncera, ainsi qu'à tous les autres avec eux : « Entrez au Paradis » mais ils refuseront d'y aller car ils seront occupés avec l'Imam Houssein (as). Le Paradis sera une récompense secondaire à ce stade. Les créatures célestes qui ont été créées pour eux au Paradis sortiront et les appelleront, mais elles les ignoreront, car elles seront occupées avec leur Imam et maître, l'Imam Houssein (as).

Ce sera un rassemblement qui les rendra tellement heureux qu'ils ne lèveront même pas la tête pour regarder ces créatures célestes qui les appelleront. » (Kaamil az-Ziyaarat).

Alors, vous voyez, ces pleurs pour l'Imam Houssein (as) sont une bénédiction pour nous. Ces larmes amènent une grande récompense. Ce soir, nous pleurons et commémorons deux compagnons très chers et spéciaux de l'Imam Houssein (as). Ce sont deux personnes qui ont joué un rôle très spécial à Karbala en raison de leur grand âge, de leur foi et de leur connaissance. Leurs noms étaient Habib ibn Madhahir et Mouslim ibn Awssaja.

Mouslim ibn Awssaja était en fait un compagnon de notre Prophète (saw) – il était donc âgé. Il était connu pour sa récitation du Qour'an, son détachement de ce monde, et son courage et sa bravoure au combat. Il y avait plusieurs récits relatifs à Mouslim pendant les guerres. Il y avait un récit sur une bataille à laquelle il a participé où les musulmans ont été attaqués. Avant même d'avoir pu préparer leurs rangs, Mouslim ibn Awssaja s'est tenu seul, prêt à défendre les musulmans, et a réussi à abattre six des soldats ennemis. Il était très courageux et vaillant.

L'autre compagnon spécial était un ami cher de l'Imam Houssein (as), Habib ibn Madhahir, qui était également très connu. Il était un compagnon de son père, Amir oul-Mo'mineen, et il faisait partie des compagnons spéciaux – les Ashab ous-sir - qui avaient accès aux enseignements spéciaux des Ahlou Bayt (as) - ces enseignements que d'autres n'avaient pas la capacité de recevoir.

Habib avait un lien très profond avec l'Imam Houssein (AS). Il a signé la première lettre invitant l'Imam Houssein (AS) à Koufa. Lorsqu'il réalisa que les habitants de Koufa avaient tourné le dos à l'Imam (as), lui et Mouslim ibn Awssaja décidèrent de se rendre à Karbala quoi qu'il en coûte. D'autres ont vu que Koufa était encerclé et ont pensé que s'ils tentaient de s'échapper, ils seraient attrapés et emprisonnés, voir même tués. Mais Habib et Mouslim savaient que c'était quelque chose qu'ils devaient faire quoi qu'il en coûte. Ils dirent : « Nous devons rejoindre et défendre notre maître Imam Houssein (as). »

Probablement, l'Imam (as) attendait ardemment leur compagnie. Certains disent que c'était comme si l'Imam (as) avait laissé un étendard qui attendait d'être porté par Habib. Nous ne pouvons qu'imaginer à quel point les autres ont dû être heureux lorsque ces deux compagnons ont rejoint l'armée, en particulier les femmes.

Le 9 Mouharram, Habib demande à l'Imam Houssein (as) : « Ô mon maître, m'autorisez-vous à aller voir une tribu voisine appelée les Bani Assad ? Ils ont beaucoup de jeunes. Je suis sûr que si je leur parle, ils nous rejoindront. » L'Imam (as) lui accorda la permission, et ainsi Habib alla leur parler et parvint à les convaincre. Il y avait environ 90 jeunes qui dirent : « Oui, nous vous rejoindrons » et se dirigèrent vers l'Imam Houssein (as).

Quand Oumar ibn Saad découvrit ce que Habib avait fait, il envoya 400 soldats pour bloquer leur chemin, et Habib finit par revenir seul.

Imaginez, Habib revenant seul vers son maître. Peut-être qu'il s'est demandé : « Mon Imam sera-t-il déçu ? J'ai dit que j'amènerais des gens, mais je n'ai pas réussi. » Mais qu'a dit l'Imam Houssein (as) quand il entendit ce qui s'était passé ? « La hawla wa la qouwata ila billah al aliyoul adheem ». Voyez le statut de Habib. Quand il lui est rappelé la puissance d'Allah dans cet univers, il se sent mieux et toute sorte de peur ou d'embarras disparaît.

Le jour d'Achoura, Mouslim ibn Awssaja demanda la permission à son maître l'Imam Houssein (as) de le défendre. Il s'est battu courageusement, malgré son âge avancé. Mais après s'être battu contre une si grande armée, la faiblesse et ses blessures vinrent à bout de lui. Il tomba par terre, mais il n'était pas seul. L'Imam Houssein (as) courut au côté de son vieil ami et s'écria : « Qu'Allah vous fasse miséricorde, Ô Mouslim !

Son cher ami, Habib, se précipita à ses côtés. Il se pencha près de lui. Mouslim respirait ses derniers souffles. Habib lui dit : « Ô Muslim, il m'est très difficile de supporter ta perte, mais sois heureux, car tu entreras au Paradis. Dis-moi juste une chose, est-ce que je peux faire quelque chose pour toi mon cher ami ? » Dans ses derniers souffles, Mouslim désigna l'Imam Houssein (AS) et dit à Habib : « Habib, mon seul souhait le concerne. Combats sur son chemin jusqu'à ce que tu sois toi aussi tué ! »

Habib prit la place de Mouslim et défendit l'Imam Houssein (as). Avec beaucoup de courage, Il cria : « Ana Habib wa abhi Madhahir – Si vous ne me connaissez pas, je suis Habib, le fils de Madhahir. Nous sommes plus purs que vous. Nous allons venir en aide aux meilleurs des personnes ».

Il se battit courageusement, mais Habib était aussi un vieil homme. Finalement, ils l'entourèrent, un des ennemis le frappa de face et un autre de dos, le faisant tomber par terre. Il essaya de se lever, mais l'un des soldats leva son épée. Il était si cupide, cet homme. Il savait que plus il ramènerait de têtes, plus il recevrait de récompenses de Yazid.

Cet homme se précipita ensuite vers Koufa avec son butin de guerre suspendu sur le côté de sa selle. Quand il entra à Koufa, selon certaines narrations, alors qu'il se dirigeait vers le palais, il se rendit compte qu'il n'était pas seul. Il y avait un jeune garçon qui le suivait partout où il allait.

Il demanda au jeune garçon : « Pourquoi est-ce que tu me suis ? »

Le garçon dit : « Non, ce n'est rien. »

Le soldat répondit : « Non, tu dois me le dire. »

Finalement, le garçon dit : « Vous voyez cette tête qui pend de votre selle ? C'est la tête de mon père, Habib ibn Madhahir. Pouvez-vous s'il vous plaît me donner la tête de mon père ? »

Le soldat dit : « Si je te donne cette tête, alors je n'aurai rien à donner à Ibn Ziyad et je ne gagnerai pas ma récompense. »

Regardez l'attachement de ce jeune garçon à la tête de son père. Maintenant, imaginez les femmes et les enfants des Ahloul Bayt (as) dans le palais de Yazid quand ils virent ce qui est arrivé à la tête bien-aimée de leur Imam Houssein (as).

La'anatoullahi 'alaa qawm oudh-dhaalimeen